



EXPOSITION À CIEL OUVERT

BISOU

CRUGNY - 13/06 - 13/09

MAISON VIDE DEPUIS 1902

WWW.MAISONVIDE.FR

FAITES VOS JEUX !

Pour cette édition de Bisou Bisou 2026, Maison Vide a invité des artistes venus de toute la France à investir le village de Crugny.

Autour du thème « FAITES VOS JEUX ! », les œuvres explorent le jeu sous toutes ses formes : jeu d'enfant, jeu de rôle, jeu poétique... À travers leurs regards singuliers, les artistes transforment l'espace public en terrain d'exploration, de réflexion et d'imaginaire.

Au fil de votre promenade, laissez-vous surprendre par les œuvres disséminées dans les rues, les lavoirs ou les chemins du village.

Ouvrez l'œil, prenez votre temps et surtout... Faites vos jeux !

Visites guidées possibles sur RDV avec Anne-Sophie au 07 64 51 18 08

Le + de l'été :

Si vous voulez plus d'informations sur nos Vendre'DIY estivaux : www.maisonvide.fr

- 1 • **VOISINS LIBRES COLLECTIF**
«LIBRES !»
Atribus, place de la gare

- 2 • **FLORENT DUBOIS**
«LES FRINGANTS»
Place de la gare

- 3 • **OPALE MIRMAN**
«TAPECUL»
Au petit lavoir, rue de la Passerelle

- 4 • **ELSA LEFEBVRE**
«MYSTIC MONSTER»
Au jardin partagé, rue du Lavoir

- 5 • **ALEXIS DEBEUF**
«SCOUBIDOUS»
Chemin de la Sainte

- 6 • **LAHO**
«PRENDRE LA PORTE»
Chemin de la Sainte

- 7 • **DAMIEN ROUXEL**
«COWTRANS»
Rue Haute

- 8 • **GUILLAUME CHIRON & ANTHONY BONNIN**
«LES MONDES ENGLOUTIS»
Au lavoir communal, rue de Buiron

1 • VOISINS LIBRES COLLECTIF «LIBRES !» Abribus, place de la Gare

Ce nouvel abribus a été conçu et construit en mai 2025 lors d'un chantier participatif mené par le collectif Voisins Libres. Pensé comme un espace de vie partagé, il accueille collégien-nes, randonneur-euses, promeneur-euses. Un lieu où l'on peut faire une pause, attendre, observer, discuter. Une création collective portée par Julien Paci, Rémy Gobillard et Pierre Cibois, à la croisée de l'art, du design et de la convivialité. Une invitation à habiter l'espace public autrement. Une construction artisanale, avec cœur, humour et quelques vis.

2 • FLORENT DUBOIS «LES FRINGANTS» Place de la Gare

Chez Florent Dubois, les personnages ont souvent l'air d'avoir raté leur entrée... ou de sortir d'une fête un peu trop longue. Ici, trois figures aux airs de mascottes fatiguées se collent les unes aux autres dans une étrange chorégraphie : camaraderie, parade et portrait de groupe maladroit. Copains qui rentrent de la kermesse ou créatures de cartoon en un rôle de blason. Le damier blanc et orange rappelle les nappes de fête, les décors de jeux vidéo low-tech et les motifs de foires populaires en un étendard d'une communauté fictive.

3 • OPALE MIRMAN «TAPECUL» Au petit lavoir, rue de la Passerelle

Prenant la forme de deux sujets de manège reliés par un long phylactère, l'installation détourne le principe du tape-cul, du jeu d'équilibre. Là où l'objet suppose une mécanique de tension et de contrepois, celle-ci se déploie ici dans une matière souple, flottante et instable. Entre les deux chimères circule un texte relatant l'étreinte amoureuse de deux sirènes. Le phylactère matérialise la tension de cette histoire, entre ce qui est raconté et ce qui est retenu.

4 • ELSA LEFEBVRE «MYSTIC MONSTER» Au jardin partagé, rue du Lavoir

Dans la mythologie gréco-romaine, le destin était souvent lié à la volonté des Dieux et à l'ordre cosmique. De nos jours, des réseaux sociaux à l'IA, notre destin est devenu l'esclave de l'algorithme. Notre vie se joue à la suite d'émotions virtuelles provoquant les mêmes mécanismes d'adrénaline, d'attente et d'espérance que procure le Jeu. La sculpture MYSTIC MONSTER s'inspire du monde du casino et des jeux vidéo. Reprenant l'esthétique du personnage «Zoltar Speaks», diseur de bonne aventure des années 90, que l'on trouve dans les salles d'arcades aux États-Unis, en 2026, Zoltar a muté en dieu de l'Algorithme sous le nom MYSTIC MONSTER et fait voler ses apôtres : les emojis revisités en tant qu'individu, pour prédire l'avenir. Casino signifie "petite maison" en italien (également "maison de jeux"...), et la galerie du jardin de Maison Vide devient le théâtre du jeu des sentiments, animé par MYSTIC MONSTER.

5 • ALEXIS DEBEUF «SCOUBIDOUS» Chemin de la Sainte

Qui n'a jamais fabriqué un scoubidou ? En reprenant ce jeu d'enfance, Alexis Debeuf fait remonter certains de nos souvenirs. Réalisés à partir de tuyaux d'arrosages, ses scoubidou deviennent monumentaux et s'agrippent ici directement au paysage. L'artiste nous invite à regarder autrement ce qui nous entoure par le prisme du jeu comme moyen d'interaction.

6 • LAHO «PRENDRE LA PORTE» Chemin de la Sainte

Alors que l'ancien monde se fissure, la porte est un commencement, une destination nouvelle, un point de passage. Osera t'on en franchir le seuil pour accéder à un ailleurs et basculer dans le renouveau ? Relèverons-nous le pari d'une sincérité radicale, alors que tout brûle autour ? Faites vos jeux !

7 • DAMIEN ROUXEL «COWTRANS» Rue Haute

Au milieu d'un champ, un personnage énigmatique apparaît. Bleu de travail et chapeau rose à franges en ficelles bleues agricoles associant des éléments western le jeu et le déguisement. Avec COW-TRANS, Damien Rouxel détourne les figures genrées du cow-boy/cow-girl et questionne les notions d'identité, de transformation, de représentation et de jeux d'enfants. Le visage dissimulé empêche toute identification et joue avec le mystère de ces personnages. Entre performance, photographie et mise en scène, l'artiste crée un hybride qui brouille les frontières entre genres et stéréotypes. Cet autoportrait issu de sa série photographique FIERTÉS joue avec les codes des manifestations agricoles, des prides, des références populaires et les champs. L'artiste croise les revendications pour offrir aux regards des identités multiples loin des stéréotypes et permettre une plus grande visibilité des ruralités, des queers à la campagne. en y interrogeant la manière dont les corps queers se rendent visibles et se réapproprient des espaces qui leur ont longtemps été refusés ou rendus hostiles.

8 • GUILLAUME CHIRON & ANTHONY BONNIN «LES MONDES ENGLOUTIS» Au lavoir communal, rue de Buiron

Au lavoir, le duo ouvre une brèche vers l'inconnu. Dissimulé derrière une porte entrouverte, un drôle d'escalier semble plonger dans les profondeurs des eaux sombres du lavoir, en un passage vers une autre dimension. Le titre pourrait évoquer le dessin animé Les Mondes engloutis, référence commune aux artistes. On pourrait d'ailleurs y voir les restes d'une publicité Banga, dans laquelle surgissait un crocodile dans un couloir transformé en torrent. Mais au-delà de l'esprit Goonies, des escaliers d'Escher, qu'on doit pouvoir croiser dans les films de Tarkovski (Stalker) ou la série Squid Game, cette descente de marches fascine autant qu'elle inquiète. Car un escalier plongeant vers l'obscurité reste la promesse universelle d'une aventure dangereuse.